Visa ACTUALITÉ

THOMSON-CSF COMMUNICATIONS

LTT CONFLANS-DINARD-LANNION

Publication Trimestrielle destinée à l'ensemble du Personnel LTT

Service de la Communication Interne de LTT — **N° 1** (Septembre 1983)

CONFLANS

L'horaire variable à l'essai c'est pour la rentrée !

Une expérience intéressante va être lancée à la rentrée par le service du personnel. Il s'agira de mettre en place une procédure d'horaire variable. Comment ? En installant un nouveau système de pointage, plus moderne, à affichage lumineux ; un système TRINDEL.

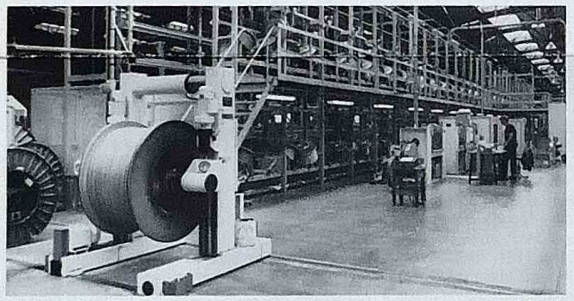
Pourquoi une telle expérience ? Pour répondre à un réel souci d'amélioration des conditions de travail dans l'entreprise. C'est le service de M. BOINET (responsable des installations câbles), qui a été choisi pour expérimenter ce nouveau système. Système qui devrait permettre aux salariés de pouvoir adapter leur temps de travail à leurs conditions de vie personnelle et familiale. Chacun pourra choisir dans les limites fixées par l'entreprise ses heures d'arrivée et de départ parmi deux plages variables. Une autre plage restera fixe pendant tout le reste de la journée. Environ 50 collaborateurs (dessinateurs, administratifs...), seront concernés par cette expérience. Pour ce premier essai la procédure d'horaire variable sera appliquée sur la base d'une semaine.

Aujourd'hui où en sommes-nous ? Dans une phase de réflexion, un terminal de pointage TRINDEL est installé dans le hall du bâtiment 1, à Conflans. Il est testé pendant tout l'été par le service "paye" de la "direction du personnel". Il ne fonctionne pas encore en horaire variable.

Rendez-vous cet automne, pour suivre cette expérience de près.

DINARD

GROS PLAN SUR LA SZ
(divisions câbles)



Cette machine gigantesque, n'est pas sortie d'un livre de science-fiction. Elle appartient déjà au quotidien pour les câbleurs de Dinard.
Son nom : la SZ.
Quelques ouvriers ont préféré lui donner un "surnom" pour la personnaliser. Il s'agit de "Nono", en souvenir du petit robot d'Ulysse (dessin animé télévisé).
Cette câbleuse d'origine allemande porte le nom de son principe de câblage. En effet la SZ, est un principe de câblage réalisé à partir d'une **torsion alternée.** Sur une câbleuse traditionnelle on n'effectue qu'une seule torsion. La lettre S et la lettre Z ont été choisies pour mettre en évidence les deux sens de torsion S Z. Géante, elle mesure 82 m de long sur 6 m de large.
En service depuis septembre 1982, elle tourne 108 h par semaine en 3 x 8. La SZ n'est utilisée pour le moment que pour répondre à la fabrication des câbles de n × (14 quartes), afin d'assurer une meilleure rentabilité. Ce marché de câbles urbains, représente 80 % des demandes des PTT. La SZ assure à elle seule 50 % à 60 % de la production de ce type de câbles. Elle peut aussi assurer la fabrication de câbles destinés à l'export. A titre de comparaison, il faut 60 h de temps/machine pour réaliser un câble de 14 quartes de 80 kms de long, en fabrication classique, et 20 h seulement avec la SZ.

LANNION

EN DIRECT D'UN ATELIER DE B.C.B.N. (division équipements)

La B.C.B.N. ! Quel nom barbare ! Pourtant l'activité de cet atelier est simple. Il sert à fabriquer des plaquettes imprimées, en utilisant un procédé de Brasage-Coupe-Brasage-Nettoyage.
Il fallait y penser !
L'épine dorsale de l'atelier, c'est la partie machine qui est prolongée par le convoyeur d'alimentation. De part et d'autre du convoyeur sont disposés 32 postes d'insertion. A côté des postes d'insertion, se trouvent des tables de préparation et de finition.
Au total 60 personnes travaillent dans cet atelier - 90 % sont des femmes. Une femme contremaître est responsable des ouvrières et de la bonne fabrication des plaquettes - Quant à la machine, elle est prise en charge par un seul homme. Il n'est pas surprenant de trouver une telle proportion de femmes dans cet atelier, car les qualités requises, sont celles de l'habilité manuelle et de la dextérité. Certaines femmes ont un C.A.P. de couturière.

L'emplacement de cet atelier existe depuis 1970. C'est en 1980 qu'il a reçu l'équipement de matériel de Brasage-Coupe-Brasage-Nettoyage.
Plus de 10.000 à 15.000 cartes sortent ainsi tous les mois de cet atelier. Parmi ces cartes, certaines sont destinées aux équipements de Biarritz (voir l'évènement) mais d'autres cartes partent aussi vers l'export : la Russie, l'Australie, le Chili, l'Argentine.
50 % de ces cartes sont destinées au marché intérieur des P.T.T.

EDITORIAL

LE CHANGEMENT

"Changement", mot magique, porteur d'espoir et d'inquiétude, ouverture vers l'avenir et regret du passé, telle est notre contradiction permanente.

Nous voulons tous changer, pour progresser, mais à la fois nous rêvons de conserver les bonnes choses du passé. Nous sommes tous progressistes et conservateurs.

Il y a dans l'histoire, des dates fatidiques, symboles du changement. En réalité elles ne sont que l'aboutissement d'une évolution ou d'une révolution selon la vitesse à laquelle elles arrivent. Nous changeons chaque jour parce que notre nature est si bien faite qu'elle évolue chaque jour, elle s'adapte à l'environnement, aux évènements, aux contraintes extérieures.

Cette décennie marque un stade de notre évolution économique et sociale. Nous regrettons "notre pain blanc" des années soixante et secrètement nous rêvons du paradis de l'an 2000. En attendant, il faut survivre. Rien de très nouveau dans tout cela, si ce n'est l'accélération du rythme de l'histoire qui exige de nous une grande faculté d'adaptation.

Il en est de même pour la vie industrielle. A fortiori lorsqu'elle est liée aux technologies de pointe : pas de changement inattendu, mais une évolution de plus en plus rapide de la concurrence, des marchés, des techniques et des hommes.

La concurrence s'est organisée petit à petit, dans les pays industrialisés d'abord, et elle s'organise maintenant dans les pays en voie de développement. Chacun tire parti de ses atouts : compétences pour certains, prix de revient records pour d'autres. La lutte est cruelle : les moins armés en sont les premières victimes, les vainqueurs sont prêts à prendre la relève.

Les marchés qui s'ouvrent aujourd'hui n'existaient pas hier, mais ils remplacent ceux qui se sont saturés à force d'exister.

Les techniques nouvelles, même les plus révolutionnaires sont l'aboutissement soit de techniques traditionnelles éprouvées, soit de recherches ayant exigé tenacité et investissements.

Quant aux hommes, ils parviennent toujours à maîtriser le système et si parfois ils se sentent dépassés, ils récupèrent rapidement leur supériorité.

LTT n'échappe pas à cette règle : tout y évolue, signe du temps bien sûr, mais surtout signe de l'adaptabilité de LTT et des hommes qui font l'entreprise. La nouvelle stratégie n'est que la conséquence logique des politiques précédentes, la nouvelle organisation, un aménagement des organisations précédentes.

Voilà pourquoi notre volonté d'informer n'est que le signe de l'adaptation de LTT aux nouveaux modes d'expression : nous entrons dans l'ère de la communication, soyons prêts à y tenir notre place.

LA REDACTION

SOMMAIRE

Le rôle de P.D.G., vu par J. IMBERT ..... page 2
Le rôle de D.G., vu par C. ETIENNE ..... page 2
La fièvre règne à la DRCV ..... page 2
L'évènement : l'été à Biarritz avec la vidéocommunication ..... page 3
Charles BOURSEUL, un nom oublié mais pas par LTT ..... page 4